

Les Exercices de saint Ignace et l'Afrique

Propos sur deux priorités de la Compagnie de Jésus



Gauthier MALULU Lock, Jésuite.

Doctorant en théologie spirituelle (Universidad Comillas de Madrid/ Espagne). Spécialiste de la spiritualité ignatienne-jésuite, il mène aussi des recherches sur la spiritualité des états de vie du Chrétien. Auteur de : *La coexistence humaine et la participation politique du citoyen. Une réévaluation de l'espace politique avec Hannah Arendt*, Sarrebruck, Editions Universitaires Européennes, 2012. malulugauthier@yahoo.fr

La méthode ignatienne invite à respecter chacun avec sa culture, ses richesses propres, les traditions qui l'ont aidé à devenir ce qu'il est. Comme pédagogie de recherche et de discernement, elle apprend aussi à découvrir la volonté et les voies de Dieu, là où Il interpelle chacun, avec son passé, au cœur même de sa vie, dans le peuple qui est le sien, [CG 32, D.4, 106].

Introduction et mise au point méthodologique

En cette année 2014, la Compagnie de Jésus commémore le bicentenaire de son rétablissement, au jour de la publication de la Bulle *Sollicitudo omnium ecclesiarum* (le 7 août 1814) du Pape Pie VII. En effet, après deux cents trente trois ans d'un loyal service à l'Eglise, un Pape (Clément XIV) abolit la Compagnie de Jésus, déjà en crise depuis des décennies et dont le rôle culturel et spirituel était depuis un temps mis en discussion de divers côtés⁽¹⁾. Et, après quarante et un ans de « non-existence » et clandestinité un autre Pape abolit le Bref de son prédécesseur et restaura ainsi la Compagnie dans le monde entier.

Sans revenir sur les péripéties de cette mort et résurrection de la Compagnie, notre réflexion se place tout de même dans la grande marque de cette commémoration. L'article veut aborder, en même temps, les Exercices Spirituels de saint Ignace et le continent africain; deux thèmes immenses et différents, mais conciliables, car tous deux sont des priorités dans la Compagnie de Jésus. La problématique est de savoir utiliser adéquatement l'instrument ignatien pour qu'il donne les fruits abondants, efficaces en Afrique. Formulons autrement sous de questionnements : comment ces deux priorités de la Compagnie peuvent-elles s'enrichir mutuellement ? Comment pouvons-nous adapter les Exercices de saint Ignace à l'Afrique ? Faut-il les proposer comme tels à l'homme et la femme vivant dans le contexte africain ou faut-il une ultérieure réinterprétation (adaptation) ?

Pour ne pas disperser nos efforts nous nous proposons de présenter succinctement chacune de ces priorités, en tant que telle, avant de les mettre en dialogue pour proposer un

⁽¹⁾ Cf. Sabina PAVONE, «La Compagnie de Jésus dans la tourmente», in *Jésuites. Annuaire de la Compagnie de Jésus* (2014) pp.12-15, 12. C'est avec le Bref *Dominus ac Redemptor* (21 juillet 1773) que le Pape supprima cet Ordre religieux.

(²) Nous utilisons la version présentée par Jean-Claude Guy: Saint Ignace de LOYOLA, *Exercices Spirituels*, Paris, Seuil, 1982. (désormais: [E.S.]).

(³) John MCINTYRE, *Les «Exercices spirituels» d'Ignace de Loyola*, Paris, Cerf, 1999, p. 28.

(⁴) Cf. Aussi la lettre du 2 février 1555 à Jean Nicoluzzi.

(⁵) Ignace, Lettre à Emmanuel Miona (Venise, le 16 novembre 1536). Dans l'introduction à cette lettre nous lisons que: Prêtre portugais, Miona était professeur à l'Université de l'Alcalá. Il a eu Ignace comme étudiant à Alcalá et à Paris. Et ce dernier a voulu s'acquitter de sa dette spirituelle (morale) en payant avec les Exercices Spirituels. Par après, ce prêtre professeur deviendra Jésuite. Cf. Ignace de Loyola, *Écrits*, Traduits et présentés sous la direction de Maurice Giuliani, SJ, Paris, Desclée, 1991, p. 648.

(⁶) Jean-Claude GUY, « Le livre des Exercices », in Saint Ignace de LOYOLA, *Exercices Spirituels*, p. 20 ; Francesco Rossi DE GASPERIS, « Ignace de Loyola homme de l'expérience de Dieu », in *CIS* (1993) n°74, pp. 27-55.

chemin nouveau des Exercices en Afrique. Notre méthode consistera donc en trois étapes : tout d'abord offrir une présentation des Exercices. Ensuite, une brève analyse du contexte africain. Enfin, analyser quelques thèmes ou termes et quelques Exercices qui seraient, selon nous, particulièrement pertinents par rapport à ce contexte et qui demanderaient mutatis mutandis une attention particulière de la part de « celui qui donne les Exercices » en Afrique.

1. Les Exercices Spirituels, une priorité parmi les ministères de la Compagnie

Les Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola (²) sont à la fois un livre et une expérience. Curieusement, ce livre n'est pas fait pour être lu, du moins, au sens que l'on donne habituellement à ce mot. Toute tentative d'une simple lecture de ce texte s'avère souvent malaisée; un Jésuite traite même durement les Exercices dont « le texte semble quelque peu fade, voire, ennuyeux » (³).

Il ne s'agit donc pas d'un livre à proprement parler. Le texte décrit une « manière de procéder », pour faire faire une expérience. Comme le disait le Père Ignace, dans sa lettre envoyée à Alexis Fontana (le 8 octobre 1555) : la force des Exercices et leur énergie « résident dans la pratique et l'exercice, comme le signifie leur titre, il est ordinairement très important qu'on ne les donne qu'à celui qui s'est exercé (...) si cela est possible, on ne devrait les donner qu'après les avoir faits » (⁴). C'est-à-dire, dans la mise en pratique des instructions qu'on reçoit de l'accompagnateur, et dans la fidélité à chaque moment de l'oraison (l'exercice), l'examen, le silence, de réflexion, (etc.), pendant le temps d'une retraite ignatienne. A Emmanuel Miona il disait pratiquement la même chose : « Il est bien juste de répondre à l'amour et à la bienveillance que vous n'avez cessé de me prodiguer et de me témoigner par vos actes. Pour moi, je ne vois pas en cette vie d'autre moyen d'acquitter une parcelle de ma dette qu'en vous faisant faire pendant un mois les Exercices spirituels sous la conduite de celui que je vous ai nommé » (⁵). Les Exercices jouent donc une fonction médiatrice et « balisent le chemin pour l'expérience personnelle de l'exercitant » (⁶).

Une autre caractéristique propre au texte ignatien est qu'il a été rédigé comme guide pour celui qui guide le retraitant à l'expérience de Dieu. Le livre des Exercices est

ainsi un texte de la communication d'une expérience ; car les Exercices renferment une expérience spirituelle et font faire une expérience spirituelle chrétienne. Cela remonte à Ignace (7) et, à partir de son expérience, l'exercitant peut aussi être aidé à faire, non pas « l'expérience d'Ignace », mais la sienne propre à travers la méthode, la « manière de procéder » ignatienne. Le rôle qu'Ignace assigne au dicteur-accompagnateur de la retraite est d'ailleurs clair là-dessus : il ne doit pas interférer dans les motions, décisions ou autres inclinaisons du retraitant, mais s'effaçant tout en restant discrètement présent, il se préoccupera de laisser le Créateur traiter immédiatement avec sa créature (8).

C'est ainsi qu'Ignace gagna pour le Christ ses premiers compagnons qui devinrent, avec lui, Compagnons de Jésus. En d'autres mots, la Compagnie de Jésus est née et continue de naître de l'expérience spirituelle des Exercices ; l'histoire de la Compagnie « eut son point de départ dans les Exercices spirituels qu'avaient faits saint Ignace et ses premiers compagnons. L'expérience spirituelle des Exercices les conduisit à constituer un groupe apostolique fondé sur la charité » (9). Dès lors, pour conserver fidèlement la grâce de leur vocation les Jésuites profitent des Exercices « soit en tant que source perpétuelle de ces dons intérieurs d'où notre vie doit tirer son efficacité en vue de la fin qui nous est proposée, soit en tant qu'expression d'un esprit ignatien toujours vivant qui doit régler toutes nos lois et leur interprétation » (10).

Outre ce fondement *expérientiel* de la Compagnie, les Exercices demeurent comme l'instrument apostolique privilégié dans l'accomplissement de la mission de la Compagnie de Jésus. En effet, la *Formule de l'Institut*, qui constitue la *magna carta* de cette Compagnie, leur accorde une place de choix parmi les moyens dont les Jésuites disposent pour atteindre la fin de l'Institut : « Celui qui veut, dans notre Compagnie (...) combattre pour Dieu sous l'étendard de la croix et servir le Seigneur seul et l'Eglise son Epouse sous le Pontife romain (...) se persuadera (...) qu'il fait partie d'une Compagnie instituée avant tout pour se consacrer principalement à la défense et à la propagation de la foi et au bien des âmes dans la vie et la doctrine chrétiennes, par les prédications publiques, les leçons et tout autre ministère de la Parole de Dieu, et les Exercices spirituels » (11). Depuis sa fondation donc les Exercices sont « le secret des Jésuites » (12). En eux réside, d'une part, l'expérience fondatrice de la voca-

(7) Cf. Jean-Claude GUY, « Le livre des Exercices », in Saint Ignace de LOYOLA, *Exercices Spirituels*, p. 19. Voir les études sur la « genèse des Exercices » : Hugo Rahner, *La genèse des Exercices*, (G. de Vaux, trad.), Paris, DBB, 1989 ; Hugo Rahner, *Notes pour servir à l'étude des Exercices*, Chantilly, (Pro-manuscrito), 1958 ; Rogelio MATEO GARCIA, *S. Ignazio di Loyola. Persona-Mistica-Spiritualità*, Rome, PUG, 2002 (syllabus), p. 35 ; Jacques Rouwez, « Livre dans la tradition spirituelle », in Albert CHAPPELLE et ALII, *Les Exercices Spirituels d'Ignace de Loyola. Un commentaire littéral et théologique*, Bruxelles, IET, 1990, p. 18 ; Ignace de LOYOLA, *Texte autographe des Exercices Spirituels et documents contemporains (1526-1615)*, Paris, Desclée, 1986.

(8) Cf. [E.S, 15].

(9) Décret 1 : « La mission actuelle de la Compagnie de Jésus », in COMPAGNIE DE JESUS, *Décrets de la 31^{ème} Congrégation Générale*, Toulouse, Prière et Vie, 1967, [3], p. 36. (Désormais [CG. 31]).

(11) COMPAGNIE DE JESUS, *Constitutions de la Compagnie de Jésus et Normes Complémentaires*, Paris, Beudant, 1997, 8, p. 302 (désormais NC).

(12) [FI 1550, 1], on peut trouver la Formule de l'Institut dans Ignace

de LOYOLA, *Ecrits*, Traduits et présentés sous la direction de Maurice Giuliani, Paris, Desclée, 1991, 292-309. Voir aussi: [Const. 648].

(¹³) NC 246, 6°.

(¹⁴) Cf. CG 32, D. 11 « L'union des esprits et des cœurs », [209].

(¹⁵) Cf. Jean-Claude GUY, « Le livre des Exercices », in Saint Ignace de LOYOLA, *Exercices Spirituels*, p. 20.

(¹⁶) Suivant la recommandation de la 34^{ème} CG, le Père Peter-Hans Kolvenbach, Supérieur Général, avait en effet établi les priorités apostoliques suivantes : l'Afrique, la Chine, l'apostolat intellectuel, les institutions interprovinciales de Rome, Migration et réfugiés. Cf. Peter-Hans KOLVENBACH, «Souhaits de Noël et de Nouvel An: Nos préférences apostoliques» (le 1er janvier 2003), in AR (2003) n°23/1, pp. 32; voir aussi: CG 35, D. 3 «Défis pour notre mission aujourd'hui», [39-40]; CG 34, D. 21 «La collaboration interprovinciale et supraprovinciale», [461].

(¹⁷) CG 35, D. 3 « Défis pour notre mission aujourd'hui », [39].

tion jésuite, qui soutient leur volonté de persévérer comme « Compagnons de Jésus dans sa mission, avec lui solidaires des pauvres » (¹³). D'autre part, les Exercices Spirituels demeurent le *leitmotiv* du ministère jésuite ou la toile de fond de tous les ministères de la Compagnie. Dès lors, la fidélité aux Exercices stimule et fortifie l'action apostolique de la Compagnie, renforce le dynamisme du service de la foi et la promotion de la justice (¹⁴).

Nous n'allons pas dire plus sur l'importance des Exercices dans la vie et la mission des Jésuites. Mais, il faut conclure ces paragraphes en remarquant que selon la sagesse ignatienne, les Exercices sont présentés, reçus et faits, « différemment » selon les époques, les personnes et les situations, puisqu'il n'y a pas d'expérience, même spirituelle qui ne soit conditionnée par le contexte (historique, politique, culturel, etc.) (¹⁵). Il faut dès lors revenir à notre interrogation fondamentale: Comment présenter et interpréter les Exercices dans le contexte africain actuel? Nous dressons aussi un aperçu du contexte actuel de l'Afrique.

2. L'Afrique, une priorité pour la Compagnie de Jésus

Depuis 2003 l'Afrique a été retenue parmi les champs apostoliques qui demandent une attention spéciale ou privilégiée de la Compagnie universelle (¹⁶). La dernière Congrégation générale des Jésuites a maintenu ces priorités et demandé à tous les Jésuites de «se montrer plus solidaires et de soutenir effectivement la mission de la Compagnie d'inculquer la foi et de promouvoir la justice sur ce continent » (¹⁷). On s'en rend bien compte, l'Afrique est une préférence apostolique, une priorité pour la Compagnie de Jésus. En tant que priorité apostolique géographique, l'Afrique doit bénéficier d'une attention particulière de toute la Compagnie et, les Jésuites œuvrant dans cette partie du globe collaborent avec les Jésuites du monde pour « aider les âmes » en Afrique. Par les Exercices spirituels comme par les autres ministères de la Compagnie, les Jésuites doivent s'interroger sur la manière appropriée de procéder pour répondre à ce défi. D'où, la nécessité de bien cerner le contexte afin de faire des propositions pertinentes pour la mission en Afrique et, en l'occurrence, pour les ministères des Exercices Spirituels.

En effet, le contexte dans lequel la personne vit influe fortement sur toute son expérience, même spirituelle. C'est

pourquoi une présentation des attentes actuelles de l'Africain nous permettra de choisir les concepts et d'apprécier la recevabilité des Exercices en Afrique. Malgré l'image stéréotypée et négative que les gens ont du continent ⁽¹⁸⁾, l'Afrique est un continent qui vit la joie et l'espérance. Ceux qui le connaissent en rendent témoignage. Parmi les éléments qui constituent et alimentent l'espérance de ce continent, il y a avant tout: le sens de la famille ⁽¹⁹⁾; la jeunesse qui constitue un motif de fierté et d'espérance comme possibilité de relancer le bien; à ceci il faut ajouter le sens religieux et la profondeur de la spiritualité chrétienne. Notons aussi la soif d'étudier ⁽²⁰⁾, la solidarité, l'accueil, l'hospitalité ⁽²¹⁾.

Toutes ces attentes et atouts observés chez le peuple africain peuvent conduire à un état de paix et de consolation, terme spécifique d'Ignace que nous allons expliquer dans la suite, dont les signes sont ici mentionnés, est jusqu'à présent troublée par la *désolation*. En effet, l'Africain vit depuis une belle période de son histoire dans **un contexte de conflits** qui s'expriment par les guerres, les violences, la pauvreté, la désolation, la faim, la discorde, la peur, la souffrance, le péché, la mort, (etc.). En outre, le cadre sociopolitique africain est en somme caractérisé par la **mauvaise gouvernance** qu'on aperçoit principalement à travers la culture de la corruption, de l'injustice, l'adaptation continuelle et intempestive des textes fondamentaux pour se maintenir au pouvoir, la difficulté d'organiser des élections libres et transparentes, (etc.). C'est dans cette situation qui est siennne que l'Africain entreprend de faire l'expérience de Dieu à travers les Exercices Spirituels de saint Ignace. Celui qui propose les Exercices doit connaître ce contexte afin d'utiliser adéquatement les vocabulaires ignatiens de telle façon qu'ils puissent effectivement « parler », c'est-à-dire communiquer la Parole de Dieu et provoquer une expérience spirituelle chrétienne.

3. Analyse de quelques concepts pertinents des Exercices pour le contexte africain

Le texte ignatien, nous l'avons dit, a déjà sa dynamique⁽²²⁾ et son style propre qu'il faut respecter pour que la méthode et le contenu soient vraiment ignatiens. Cependant, le langage, certaines images, et même la forme méritent d'être adaptés selon la logique même de la spiritualité qu'Ignace prône: tenir compte des personnes, des lieux, des temps et des autres circonstances ⁽²³⁾.

⁽¹⁸⁾ Cf. CG 35 « Thèmes sur le gouvernement ordinaire », pp. 139-149.

⁽¹⁹⁾ Les africains aiment une famille nombreuse (de 5 à enfants, voire, plus).

⁽²⁰⁾ Malgré la pauvreté et le manque de perspective de trouver un emploi, les jeunes veulent étudier. Cf. Luka Lu Ne Nkuka LUSALA, «Africa-A wounded Continent», in *Zygie Duchowe* 49 (2007), 115-123.

⁽²¹⁾ Le Pape BENOÎT XVI, dans la *Deus Caritas est*, nous a rappelé à juste titre que les institutions caritatives de l'Eglise sont nées pour la première fois en Afrique. Pour les lignes qui suivent nous reprenons nos articles parus ailleurs: Gauthier MALULU LOCK, « Gli Esercizi di Sant Ignazio di Loyola e l'Africa. Presentazione del Dictionario de Espiritualidad Ignaciana (DEI) », *Solemne Acto Academico en la Pontificia Università Gregoriana* (Mayo 2007) in www.ignaziana.org 2, n°3 (2007), 122-125; Gauthier MALULU LOCK « Les Exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola et l'Afrique », in *TELEMA*, 1- 4 (2008), 87-92.

⁽²²⁾ Ils sont divisés en quatre étapes qu'on appelle semaines, mais qui n'ont pas nécessairement sept jours et au total on prévoit trente jours pour l'ensemble. Cf. [E.S. 4].

(23) Cf. COMPAGNIE DE JESUS, *Constitutions de la Compagnie de Jésus et Normes Complémentaires*, Paris, Beudant, 1997, [746], p. 264. Voir aussi : [E.S. 122] ; [Co, 211, 623, 754] ; [Au, 9, 14] ; Paul LEGAVRE, « Circunstancias », in *Diccionario Espiritualidad Ignaciana*, pp. 323-325; Urbano VALERO, « De espíritu a la letra: de la letra al espíritu. La renovación de las Constituciones de la Compañía de Jesús », in *Manresa* (1996) n°68, pp. 115-131.

(24) [E.S., 92].

(25) Cf. David L. FLEMING, « Reino », in Grupo de Espiritualidad Ignaciana, *Diccionario Espiritualidad Ignaciana* (DEI), Bilbao-Santander, Mensajero-Sal Terrea, 2007, pp. 1562-1565, 1565.

(26) Cf. David L. FLEMING, « Reino », in *Diccionario Espiritualidad Ignaciana*, p. 1563.

A titre d'illustration, je parlerai seulement de quelques éléments (méditation / contemplation et concepts) qui nous semblent les plus pertinents: la contemplation de l'appel du Roi, le sentiment de consolation, l'amour chrétien et la compassion. Voyons comment on peut en parler au cours des Exercices.

• L'appel d'un bon roi à ses concitoyens

Selon la dynamique qu'Ignace propose dans son petit livre, après la première étape, on propose à l'exercitant un exercice qui permet d'entrer dans la suite du cheminement: « appel du roi temporel, qui aide à contempler la vie du roi éternel » [ES 91-98]. L'exercice est structuré comme les autres: une prière préparatoire, deux préludes, les points et un colloque. Mais, il y a une particularité qui apparaît du reste dans le titre de l'exercice: celui-ci est composé de deux parties dont la première est une parabole sur un certain roi idéal, « Le premier point sera de me mettre devant les yeux un roi humain choisi par Dieu, à qui les princes et tous les peuples chrétiens doivent révérence et obéissance » (24).

Cette première partie de la méditation rencontrera sans aucun doute des résistances dans le contexte africain actuel. Il s'agit, en effet, d'une image dont l'origine remonte à la légende dorée (25) qui provoque le « caractère mythique » qu'on reconnaît à l'actualité de l'appel du roi humain (26). D'une part, le système de royaume qui existait jadis en Afrique précoloniale n'existe plus que dans quelques pays de l'Afrique abyssale. D'autre part, les nouveaux modes de gouvernement (y compris ceux dits démocratiques) n'offrent qu'exceptionnellement l'expérience des personnes idéales, désireuses sincèrement de servir les peuples. L'Afrique, on le sait, est plutôt habituée à ces scénarios de la lutte pour le pouvoir et du pouvoir pour se servir. Ce qui laisse entendre l'adaptation de la parabole aux contextes d'expérience des dirigeants peu crédibles.

Dès lors, croyons-nous, il y a nécessité d'une adaptation de la première partie de l'exercice ignacien afin qu'il joue efficacement sa fonction de parabole pour faciliter la contemplation de Jésus, le Roi de l'univers qui est venu pour servir et donner sa vie pour tout le monde. Comment adapter alors la parabole du roi temporel? Une des manières de faire serait, par exemple, de laisser l'imagination de l'exercitant trouver une autre figure mobilisatrice même extra-politique,

pour motiver ses désirs, son don de soi et sa disponibilité: quelqu'un pourrait, par exemple, recourir aisément aux contemporains tels que Nelson Mandela, Mgr Christophe Munzihirwa, etc., quelqu'un d'autre choisirait d'exprimer ses propres projets et rêves d'une société juste, d'une politique saine et, au service du peuple. Cette proposition a l'avantage de garder intacte la deuxième partie de l'exercice et respecte l'intention d'Ignace de ne proposer qu'un cadre pour exciter le désir et la disposition de contempler *a fortiori* la vie du Roi Éternel.

• Allégresse et consolation

La contemplation de la vie du Roi Éternel s'accompagne normalement des motions, notamment, de la consolation spirituelle. Il s'agit là d'un autre thème cher à Ignace de Loyola et qui vaut la peine d'être bien présenté pour un exerçant qui vit dans un contexte de beaucoup d'épreuves au point de l'éloigner de toute consolation et de la vraie joie de vivre. Qu'est-ce que la consolation et quelle est sa fonction dans la dynamique des Exercices ignatiens ? La consolation spirituelle ne se limite pas à la satisfaction qui peut provenir de l'abondance des biens matériels ou d'un certain bien-être. Ignace en parle comme d'un accroissement de la foi, de l'espérance et de la charité, donc de ces vertus théologiques propres à élever l'âme vers Dieu; Lui peut combler un riche et un pauvre ⁽²⁷⁾. C'est un sentir spirituel qui signale indubitablement le contact avec Dieu comme auteur de la « consolation sans cause précédente » ⁽²⁸⁾ et, indique de toutes les façons une motion spirituelle provoquée au contact de l'Esprit de Dieu ou de l'esprit du mal ou de notre propre esprit.

Comme cela sera compris dans une lettre écrite pour relever le moral de François de Borgia, Duc de Gandie, après avoir parlé de l'accroissement de la foi, de l'espérance et de la charité, Ignace ajoute justement la joie qui accompagne une consolation, «la joie et le repos spirituel, les larmes, une consolation intense, l'élévation de l'esprit, des impressions et des illuminations divines (...) je ne veux pas dire que nous devons seulement les rechercher pour nous y complaire ou nous en délecter, mais, convaincus au fond de nous-mêmes que sans eux nos pensées, nos paroles et nos œuvres mêlées, froides et agitées, pour qu'elles deviennent chaudes, claires et justes pour le plus grand service de Dieu, nous devons désirer ces dons » ⁽²⁹⁾.

⁽²⁷⁾ Cf. [Au, 55]; [E.S, 316].

⁽²⁸⁾ Cf. Jesús CORELLA, « Consolación », in *Diccionario Espiritualidad Ignaciana*, pp. 413-425, 424; José GARCÍA DE CASTRO, *El Dios emergente. Sobre la consolación sin causa*, Bilbao-Santander, Mensajero- Sal Terrae, 2001; Jean GOUVERNAIRE, *Quand Dieu entre à l'improviste. L'énigme ignatienne de la consolación sans cause*, Paris, DDB, 1980; Bernard MENDIBOUR, «la tentation sous couleur de bien», in *Christus* (2002) n°49, pp. 229-238; Jorege Mario Bergoglio, «Et conformément à cette expérience... Const.812. Quelques réflexions sur l'union des esprits et des cœurs», in Peter-Hans KOLVENBACH, «La passion selon saint Ignace», in *CIS*, (1990) n°36-34, pp. 121-142, 139.

⁽²⁹⁾ Lettre du 20 septembre 1548 à François de Borgia, in Ignace de LOYOLA, *Ecrits*, Traduits et présentés sous la direction de Maurice Giuliani, Paris, Desclée, 1991, pp. 735-737, 736.

(³⁰) Cf. Javier MELLONI, « Alegría », in *Diccionario Espiritualidad Ignaciana*, pp. 117-121, 120; José Ramo BUSTO, « Alegraos según compartís los padecimientos de Cristo (1 Pe 4, 13) », in *Manresa* (1992) n°65, pp. 139-152.

(³¹) Cf. José Carlos COUPEAU, « Consolación (ministerio de) », in *Diccionario Espiritualidad Ignaciana*, pp. 428-435, 433; Jesús CORELLA, « La consolación en los Ejercicios de S. Ignacio [EE. 316] », in *Manresa* (1999) n°71, pp. 319-337; José Antonio GARCIA, « Oficio de consolar : recibir y transmitir la consolación de Dios », in *Manresa* (2003) n°75, pp. 269-285.

La consolation ainsi que l'allégresse qui peut en découler offrent un bon point de départ pour bien proposer les Exercices en Afrique. En effet, croyions-nous, celui qui donne les Exercices en Afrique doit être animé de ce présupposé : Les Exercices sont aussi une pédagogie pour parvenir à la véritable allégresse (³⁰), évitant que cette joie soit seulement une projection vers l'eschatologie, car l'amour de Dieu se goûte dès ici bas. L'Afrique est un continent de la joie et de la consolation. Et les Exercices sont un moyen jésuite caractéristique pour consoler les âmes (³¹). Il y a donc la nécessité d'encourager la joie et la consolation. Ainsi, ce thème de la spiritualité ignatienne nous offre un appui pour faire des Exercices un véritable instrument de consolation en Afrique.

• Amour et service s'embrassent

Venons-en au terme de l'expérience des Exercices: saint Ignace propose une contemplation profondément chrétienne, dirions-nous, puisqu'il mentionne le nom même de Dieu: la *Contemplation pour parvenir à l'amour* [E.S., 230-237]. En effet, après avoir contemplé Dieu dans l'acte de la création et de la rédemption, et dans la vie de Jésus-Christ, l'exercitant est invité à contempler l'amour. Dans la révélation chrétienne, Dieu est Père, Il est Amour, et « celui qui n'aime pas, écrit Jean, n'a pas connu Dieu » (1 Jn 4, 7). Mais l'amour auquel on croit et dont est porteur est parfois démenti dans un contexte où la haine, la division, le mensonge, l'injustice et l'égoïsme font la loi.

Dans une telle situation, la proposition ignatienne mérite d'être bien méditée et contemplée. Captant clairement l'enseignement de l'Evangile et construisant sur l'expérience de trente jours du retraitant, Ignace propose les caractéristiques de l'amour chrétien : « premièrement, remarque-t-il, l'amour se met plus dans les actes que dans les paroles ». L'exercitant qui a eu ce contact avec Dieu qui le créa et le recrée et qui lui octroie de multiples bienfaits, n'a pas besoin d'une explication ultérieure à cette affirmation. Car, lorsque Dieu aime, Il aime effectivement et affectivement. A son instar, l'homme aimé doit, à son tour, aimer Dieu et le prochain en actes : « Ce n'est pas en me disant: « Seigneur, Seigneur », qu'on entrera dans le Royaume des Cieux » (Mt 7, 21). L'autre caractéristique de l'amour chrétien est qu'il est échange mutuel entre les aimés. « Deuxièmement: l'amour consiste dans une communication réciproque, c'est-à-dire, en ce que celui qui aime prodigue et communique à celui qui est aimé ce qu'il a ou une partie de ce qu'il a et de ce qu'il peut; et de même aussi, en retour, celui qui est aimé à

celui qui aime » ⁽³²⁾. Là où règne le véritable amour il n'y a normalement pas de place à l'égoïsme, aux coups bas, à l'injustice, etc. En définitive, l'amour expérimenté en Dieu (Dieu est Amour) nous conduit au monde (à la vie sociale), dans le Christ et par l'Eglise afin de le remplir d'amour et de service ⁽³³⁾.

Après avoir donné ces présupposés sur la nature de l'amour chrétien, Ignace fait contempler l'amour de Dieu en activité dans la vie de l'exercitant, dans la société et dans la création. En effet, Notre Dieu ne reste pas indifférent au sort de l'homme, « Dieu œuvre et travaille » ⁽³⁴⁾, Il habite la création et l'âme en notre faveur. Ainsi, l'amour chrétien se révèle comme service de Dieu, en premier, et du prochain qui porte son empreinte. Tel est l'amour que l'exercitant demande et désire comme nouvelle manière d'être présent dans le monde et d'agir dans la société. Selon nous, il y a donc lieu de présenter les points de cette contemplation pour qu'elle atteigne la profondeur spirituelle de l'exercitant et suscite en lui l'amour qui est en même temps le service de Dieu et l'aide au prochain ⁽³⁵⁾; et la lutte contre la haine, la division, le mensonge, l'égoïsme, (etc.). Une bonne contemplation de cet exercice ignatien peut animer un amour effectif envers soi même, envers la patrie et les autres et, par ricochet, conduire à la transformation de la réalité sociale.

• La compassion et la réalité du Salut

Dans un contexte de crise quasi permanente il y a le danger de s'accoutumer à la souffrance, à la douleur. Ainsi, au lieu de la combattre on l'assume par résignation. L'Afrique a déjà le don de la solidarité. Mais, celui qui fait les Exercices spirituels peut aussi réfléchir davantage sur la compassion et le salut. Nous voulons revenir d'abord sur le thème du salut. Les Exercices ignatiens en parlent dès la première annotation qui explique le sens du mot «Exercices spirituels». «Par le mot exercices, écrit-il, on entend toute manière d'examiner sa conscience; et aussi de méditer, de contempler, de prier (...), et enfin, de mener n'importe quelles autres activités spirituelles, (...) on appelle Exercices spirituels le fait de préparer et disposer l'âme à enlever tous les attachements désordonnés et, quand ils sont enlevés, à chercher et trouver la volonté de Dieu concernant la disposition de son propre état de vie pour le salut de son âme» [E.S. 1]. De fait, le *Principe et fondement* ignatien rappelle carrément que la fin de l'homme est le salut de son âme ⁽³⁶⁾.

Ces éléments de la spiritualité des Exercices invitent à repenser la manière de présenter la réalité du salut en

⁽³²⁾ [E.S. 231], voir aussi: Hervé COATHALEM, *Commentaire du livre des Exercices*, Paris, DBB, 1965; Karl RAHNER, «Au service des plus pauvres», in *Mission et grâce*, T. III, Paris, Mame, 1965, 83-112; Karl RAHNER, «L'honneur de Dieu toujours plus grand», in *Christus* 14 (1967) 218-237; Gaston FESSARD, *La Dialectique des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola*. T. 1: *Temps-Liberté-Grâce*, Paris, Aubier-Montaigne, 1956.

⁽³³⁾ Cf. [E.S., 233]; José Antonio GARCIA RODRIGUEZ, «Amor», in *Diccionario Espiritualidad Ignaciana*, pp. 151; voir aussi: José Antonio GARCIA, «Mi Padre trabaja siempre. El trabajo de Dios por mí en la Contemplación para alcanzar Amor», in *Manresa* (1996) n°68, pp. 47-60; Luis GONZALEZ, «Contemplativos en la acción. En la escuela de los Ejercicios de San Ignacio», in *Manresa* (1987) n°59, pp. 389-403; Albert VANHOYE, «Ejercicios Espirituales para la "civilización del amor"», in José María GARCIA LOMAS (ed.), *Ejercicios Espirituales y Mundo de hoy. Congreso internacional de Ejercicios (Loyola 20-26 set. 1991)*, Bilbao-Santander, Mensajero-Sal Terrae, 1991, 299-310

(³³) Cf. [E.S., 233]; José Antonio GARCIA RODRIGUEZ, «Amor», in *Diccionario Espiritualidad Ignaciana*, pp. 151; voir aussi: José Antonio GARCIA, «Mi Padre trabaja siempre. El trabajo de Dios por mí en la Contemplación para alcanzar Amor», in *Manresa* (1996) n°68, pp. 47-60; Luis GONZALEZ, «Contemplativos en la acción. En la escuela de los Ejercicios de San Ignacio», in *Manresa* (1987) n°59, pp. 389-403; Albert VANHOYE, «Ejercicios Espirituales para la "civilización del amor"», in José María GARCIA LOMAS (ed.), *Ejercicios Espirituales y Mundo de hoy. Congreso internacional de Ejercicios (Loyola 20-26 set. 1991)*, Bilbao-Santander, Mensajero-Sal Terrae, 1991, 299-310

(³⁴) Cf. [E.S. 236].

(³⁵) Cf. José Antonio GARCIA, «Servicio/Servir», in *Diccionario Espiritualidad Ignaciana*, pp. 1637-1646, 1646.

(³⁶) Cf. [E.S. 23].

(³⁷) Peter-Hans KOLVENBACH, «La passion selon saint Ignace», in *CIS*, (1990) n°63-64, pp.61-71, 69.

(³⁸) Peter-Hans KOLVENBACH, «La passion selon saint Ignace», in *CIS*, (1990) n°63-64, p. 69.

Afrique : le comment du salut; le salut comme événement qui touche l'âme et le corps; la dimension ecclésiale (communautaire) du salut, etc. Dans le cas contraire le salut se projetterait exclusivement dans sa dimension eschatologique et inciterait soit à l'attentisme, soit au spiritualisme.

Il faut aussi faire réfléchir sur la compassion. « Le mot compassion, selon Kolvenbach, peut être dangereux et ambigu en un contexte sans amour signifiant une pure sentimentalité, une sorte de pitié consolante dans laquelle l'homme se console aussi lui-même de tant de malheurs et de misères » (³⁷). Telle n'est pas la vision ignatienne. Selon Ignace, la compassion est fondée sur la *kénose* (l'auto-abaissement du Fils de Dieu). Si Dieu est descendu sur terre, c'est par compassion pour le genre humain. La compassion est ainsi une attitude divine avant d'être un don octroyé au croyant. Dieu a vu la misère du genre humain et s'est engagé en Jésus-Christ pour le sauver; et Jésus a partagé la condition de l'homme, jusqu'à la mort afin de sauver ceux qui étaient sous l'emprise du péché et, donc de la mort. Son abaissement est signe de sa compassion. Cette attitude chrétienne doit donc être comprise et assumée dans le contexte d'amour, ou plus explicitement nous affirmons avec Kolvenbach: «compassion signifie amour » (³⁸). Dès lors, penser à la compassion nous rappelle, entre autres que : les Exercices sont une école de la compassion, une école de l'amour. Toute sa dynamique est une mystagogie pour arriver à connaître et sentir le Dieu de compassion. Faisant ainsi l'expérience de la compassion de Dieu pour lui, l'exercitant participera à la vulnérabilité de l'autre.

Enfin, rappelons simplement que la situation de l'Afrique rapidement décrite plus haut nous incite à retenir, sans aucune prétention d'être exhaustif, beaucoup d'autres concepts des Exercices comme pertinents: servir/service, appel/règne, salut, amour, sentir, actes, douleur/souffrance, monde, terre, sauver son âme, guerre, paix, pauvreté, richesses, vie, imiter, suivre, goûter, jeûne, « pénitence », contemplation, méditation, rédemption, esprits, sens du corps, pacifier, dialogue, miséricorde, composition des lieux ; etc..

Pour laisser la porte ouverte aux recherches ultérieures, nous présentons la structure des Exercices de Saint Ignace sur la colonne de gauche et, à droite, nous indiquons ceux qui, à notre avis, méritent une délicatesse dans la manière de les présenter afin qu'ils facilitent l'expérience spirituelle escomptée, selon le contexte africain.

Structure des Exercices et les besoins d'amendement

Principe et Fondement Première Semaine [45-90] Triple péché [45-54] Péchés personnels [55-61] Répétitions [62-64] Contemplation de l'enfer [65-71] <i>L'Appel du Roi temporel...</i> [91-98] Deuxième Semaine Contemplation des mystères de la vie de Jésus Troisième Semaine Première Contemplation Contemplation de la passion de Jésus Quatrième Semaine Apparition à Notre-Dame Les apparitions du Christ Contemplation pour parvenir à l'amour [230-237] Règles pour discerner les mouvements de l'âme [313-336]	La présentation de la réalité du péché tiendra compte à la fois de la responsabilité personnelle dans le « désordre » social et, aussi celle des structures peccamineuses et du péché social dont parle Jean-Paul. La parabole [92-94] mérite d'être revue, adaptée, inculturée pour qu'elle facilite effectivement la contemplation de la vie du Christ en Afrique. Pour ne pas tomber dans le piège de l'amour qui se limite à de belles paroles, parfois même mensongères (ou démagogiques), il faut aider à saisir l'amour chrétien dans sa dimension de don de soi pour l'Autre et pour les autres et, aussi dans le service plus dévoué de l'humanité au nom du Dieu-Amour. Pour qu'elles servent efficacement à reconnaître l'intervention de Dieu pour le suivre et celui du mal pour l'éviter, les règles de discernement exigent une bonne explication, notamment, les notions de « consolation », « désolation » et « esprits ».
---	---

En guise de conclusion: le bénéficiaire des Exercices en Afrique

Notre prétention était de trouver une nouvelle manière de rapprocher les Exercices Spirituels de saint Ignace à la réalité africaine. Nous avons d'abord saisi les Exercices en tant qu'un livre et une expérience, ou mieux, un livre promoteur d'une expérience spirituelle. Nous reconnaissons la valeur spirituelle de cet instrument ignatien qui a fait ses preuves depuis des siècles dans le service de Dieu et l'aide aux âmes. Il était, ensuite, question de brosser succinctement le tableau de la situation africaine actuelle avec ses joies, ses espérances, mais aussi ses crises et misères. Dès lors pour que les Exercices agissent avec davantage d'efficacité chez l'homme dans le contexte africain, nous avons proposé quelques manières de présenter certains Exercices et certains de leurs thèmes particulièrement pertinents pour le contexte africain.

Et, pour conclure cette réflexion, nous plaçons pour l'amplification du « sujet », c'est-à-dire des personnes qui font les Exercices Spirituels. Qui font les Exercices en Afrique ? Les Exercices spirituels exigent normalement un cadre approprié selon les paramètres qu'Ignace indique: silence, désert, niveau intellectuel et spirituel, temps matériel, etc. ⁽³⁹⁾. La Compagnie de Jésus comme aussi d'autres institutions ecclésiales dispose des Maisons de retraite et des Centres spirituels destinés à cet effet. Cependant, le coût de la chambre se trouve généralement bien au-dessus des moyens de l'africain modeste.

Conséquence, seule une certaine catégorie (classe sociale) profite davantage de l'expérience des Exercices. Il s'agit, notamment, des religieux, prêtres et laïcs consacrés qui s'engagent pour l'expérience de huit ou trente jours. Or, selon la spiritualité du laïc, ceux-ci sont particulièrement appelés à construire le tissu chrétien de la société. Ce sont effect les laïcs qui « vivent dans le monde, et le connaissent mieux. Leur compétence devrait être reconnue et acceptée pour qu'ils deviennent les vrais témoins de l'Evangile et les agents efficaces d'un changement salutaire » ⁽⁴⁰⁾. Et le fait de se consacrer au service du développement vient de la transformation du cœur, et la transformation du cœur vient de la conversion à l'Evangile; donc, pour transformer les structures sociopolitiques il faut impérativement former et impliquer davantage les laïcs, ceux qui ont une charge de

⁽³⁹⁾ Cf. [E.S. 18].

⁽⁴⁰⁾ Synode des évêques pour l'Afrique, *Instrumentum Laboris*, Libreria editrice vaticana, Cité du Vatican, 1993 n°34. Yves Congar disait que c'est « par les laïcs que l'Eglise est là où est le monde. En eux et par eux, elle peut être pleinement signe et instrument, sacrement du salut de Jésus-Christ pour le monde », cf. Yves CONGAR, « Laïc et laïc », in *Dictionnaire de Spiritualité*, T.IX, Paris, Beauchesne, 1976, Col. 90 ; Clemente ESPINOSA (ed.), *Los Ejercicios de San Ignacio a la luz del Vaticano II. Congreso Internacional de Ejercicios: Loyola 1966*, Madrid, BAC, 1968; Léon de SAINT MOULIN et ALII, *Comment réagir en chrétien face aux problèmes de pauvreté, de violence et d'injustice ?*, Kinshasa, CEPAS, 2003; Carlos CARAR-RUS, « Le espiritualidad ignaciana es laical. Apuntes sobre ignacianidad », in *Diakonia* (2000) n°94, pp. 17-43.

responsabilité sociale et tout le monde. Il faut leur donner la possibilité de faire cette expérience spirituelle profonde qui change le cœur de l'homme. Car, peut-on lire dans le Document conciliaire sur les laïcs : ceux-ci accomplissent la mission de l'Eglise « dans le monde avant tout par cet accord de leur vie avec la foi qui fait d'eux la lumière du monde, et par cette honnêteté en toute activité capable d'éveiller en chaque homme l'amour du vrai et du bien, et de l'inciter à aller un jour au Christ et à l'Eglise » ⁽⁴¹⁾.

Aussi, pensons-nous, il est urgent de leur faire profiter davantage des Exercices Spirituels. On se servirait, par exemple, des adaptations prévues par Ignace lui-même, notamment, les Exercices donnés dans la vie courante selon l'annotation dix-neuf : « à l'homme retenu par des affaires publiques ou par d'autres dont il convient de s'occuper, s'il est doué ou cultivé et qu'il dispose d'une heure et demie chaque jour pour prendre quelques Exercices, on devra lui exposer d'abord pour quelle fin l'homme a été créé » ⁽⁴²⁾. Tel est à mon sens le nouveau profil de l'exercitant idéal pour l'Afrique et tel est aussi le chemin fructueux ou prometteur que doivent prendre cet apostolat pour servir efficacement le Continent noir. ■

⁽⁴¹⁾ VATICAN II, *Apostolicam actuositatem* n°13, Paris, Centurion, 1967.

⁽⁴²⁾ [E.S. 19].